

Total défend l'environnement

lundi 7 juillet 2008, par [GAY Vincent](#) (Date de rédaction antérieure : 3 juillet 2008).

AZF, l'Erika, le pillage des ressources africaines, les droits de l'Homme en Birmanie foulés aux pieds malgré un rapport complaisant de l'actuel ministre des Affaires étrangères, la corruption d'hommes politiques... Tout cela, c'est qui ? Total bien sûr ! Rien de nouveau sous le soleil ? Il est vrai que ce n'est pas d'aujourd'hui que date la spoliation des pays des pauvres et la destruction de la planète par ce type de multinationale, qu'elle soit sous contrôle de l'État ou privatisée.

Mais, fait nouveau, Total se pique désormais de défense de l'environnement, et nous abreuve de spots vantant sa récente passion pour les énergies renouvelables. Histoire de remettre les pendules à l'heure, rappelons qu'en 2007, la production éolienne du groupe n'a représenté que 0,0015 % de sa production d'énergies fossiles. Et les quelques millions d'euros investis en vingt ans pour l'énergie solaire ne pèsent pas bien lourds face aux milliards annuels consacrés à l'extraction de sables bitumineux du Canada, extraction fort coûteuse en énergie et qui ne sert qu'à prolonger un système fondé sur les énergies fossiles responsable des dérèglements climatiques actuels.

C'est bien avec ce système qu'il faut rompre pour envisager une société qui puisse se passer du pétrole et du charbon. Pour cela, n'attendons pas les bonnes grâces des multinationales et des gouvernements à leur service. Nationalisation et contrôle populaire des entreprises de l'énergie sont la seule voie possible pour réorienter les choix énergétiques et les investissements, et stopper la catastrophe écologique chaque jour plus menaçante.

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2259, 03/07/2008. (Fais et méfaits)